

# PUGLIA

*Voyage AMOPA 70 - du 03 au 09 avril 2024*

Pour la première fois, l'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques de Haute-Saône (AMOPA 70) a proposé en avril 2024, un séjour culturel à l'étranger à ses adhérents.

C'est tout naturellement que nous nous sommes tournés vers l'association ATHENA qui depuis plusieurs années, entretient, avec notre fédération nationale, des liens privilégiés.

En choisissant ce partenaire, nous avons l'assurance de réussir notre pari : réunir une vingtaine d'Amopaliens (nous serons 23) pour un voyage culturel de plusieurs jours à l'étranger.

La préparation de ce voyage a duré cinq années. En effet, la rencontre avec ATHENA date de l'assemblée générale à La Grande Motte en 2019. C'est là que germe l'idée qui va s'enrichir de contacts entre le Président de l'AMOPA 70 et le Directeur de cette association, M. Michel DEIGAS.



*La journée suivante nous permettra de découvrir la vallée d'Itria, avec, en particulier :*

**Alberobello** et ses maisons circulaires aux murs blanchis à la chaux et aux toits pointus qu'on appelle Trulli. On peut penser que le nom d'Alberobello vient de "bel arbre" mais un autre sens orienterait vers "arbre de guerre". Nous parcourons le quartier historique Aia Piccola, et Giuliana nous explique les caractéristiques architecturales de ce type de construction. Art de placer les pierres pour assurer l'étanchéité des pièces ou récupérer l'eau si précieuse dans cette région sèche, coupoles et leurs clés de voûte n'auront plus de secret pour nous.



**Masseria Valente**, où nous déjeunons date du XVIII<sup>e</sup>S, édifée au cœur de son oliveraie, certains arbres ayant 2000 ans.

Les Masseria sont des fermes des Pouilles. Elles ont été restaurées dans les années 1990, souvent transformées en belles demeures ou hôtels de charme destinés à accueillir les touristes.

**Ostuni**, la ville blanche, est construite sur trois collines dont elle prend la forme. Bourg médiéval entouré de remparts, ruelles et passages, escaliers, placettes aux pavés anti glissants, arches maçonnées, belvédère sur la mer au loin, cathédrale perchée au sommet...

**Martina Franca** La ville compte 35 000 habitants. On y visite :

- \*Le palais ducal (1668), sa fontaine au scorpion, un premier étage où les murs des salles, en enfilade, sont couverts de fresques.
- \*La basilique St Martin, au portail monumental richement sculpté. On y voit St Martin, patron de la ville offrant son manteau à un indigent.
- \*La place du commerce qui s'ouvre par deux bâtiments en demi-hémicycles.

*Notre dernière journée sera consacrée à :*

**Matera et ses célèbres Sassis**

Notre guide nous explique la fixation des premières populations du paléolithique dans les nombreuses cavités de ces falaises taillées par la Gravina dans le plateau des Murge et comment, au fil des siècles et des invasions, les populations s'incrustèrent au sein de quelques 3 000 habitats creusés dans le tuf en prolongement des niches naturelles. L'église rupestre Santa Lucia alla Malve ne laisse personne indifférent. Devenu insalubre, cet habitat a été évacué dans les années 1950 par la loi De Gasperi. Un grand programme de rénovation a réussi à effacer "la honte du pays", à faire classer Matera au Patrimoine mondial de l'UNESCO en 1993 et à la transformer en capitale européenne de la culture en 2019. De nombreux films ont été tournés ici.



**Torna presto, la bella vita è in Puglia.**

*(Revenez vite, la belle vie est dans les Pouilles).*

*Catherine DAUTRICHE - D'après les notes du groupe*

Mercredi 3 avril : le grand jour est arrivé ! La soif de partager -beaucoup plus au sud- de riches moments de découverte fait vite oublier aux participants le temps maussade à l'aéroport de Mulhouse/Bâle.



Sous un grand soleil fort apprécié, nous sommes accueillis à Bari par notre guide francophone Giuliana, dont chacun apprécie dès l'abord, les qualités relationnelles.

L'aventure commence !

Le bus piloté pour le transfert, par Toni nous amène à l'hôtel Villa \*\*\*\* à Bisceglie.

Le lendemain nous débutons notre périple. **ANDIAMO !**

(Allons-y !)

**Castel del Monte** - Perché à 540 m, il est situé au milieu de nulle part et on s'interroge encore sur sa fonctionnalité : forteresse, pavillon de chasse ou bien, résidence impériale ?

Le Castel del Monte construit par l'empereur Frédéric II Hohenstaufen de Souabe autour de 1240, étonne par son plan octogonal et ses huit tours, aussi octogonales, à chacun des angles.

C'est l'originalité de sa structure qui lui a valu d'être inscrit au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en 1996.

De nos jours, Castel del Monte est devenu une destination à la mode, reçoit les défilés de Haute couture et accueille dans sa cour dotée d'une excellente acoustique le chef d'orchestre de renommée internationale Ricardo Muti qui a gardé ses attaches aux Pouilles.

**Trani** - La ville est située au bord de l'Adriatique. Après nous être restaurés, nous avons découvert le Castello di Svevo rebâti par Frédéric II au XIII<sup>e</sup>S. C'est un exemple d'architecture guerrière. Sa particularité est d'avoir les pieds dans l'eau.

Nous n'avons ensuite eu qu'à traverser la place pour la "reine des cathédrales des Pouilles" dédiée à Saint Nicolas le Pèlerin, jeune moine berger grec mort à Trani en 1094. Construite par les templiers en style roman aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup>S, cette cathédrale est érigée sur l'église Santa Maria della Scala datant du IV<sup>e</sup>S et abrite 4 églises. Les reliques de Saint Nicolas sont conservées dans la crypte de l'église supérieure.

Le campanile avec ses 60 mètres ne passe pas inaperçu et la porte en bronze originelle est exposée à l'intérieur. Une copie la remplace en façade.

Nous nous sommes ensuite dirigés vers le port, partagé en port de plaisance et port de pêche. Les étals de poissons et de fruits de mer étaient bien garnis.



Certains n'ont pu résister à un verre d'Aperol Spritz en terrasse, plus contemporain.

Pour notre deuxième journée Giuliana et Antonio, notre chauffeur, nous emmènent à Bari.

**Bari** - Capitale des Pouilles, cette ville de 350 000 habitants, est entourée de remparts. C'est un centre historique réputé pour ses deux foires, Saint-Nicolas et Saint-Michel.

Nous en faisons le tour et admirons la Basilica di San Nicola avec la statue offerte par la Russie. Giuliana nous montre aussi le théâtre Piccini, le plus ancien de Bari et le nouveau stade que l'on doit à l'architecte Renzo Piano, le même qui a remanié la colline de Notre Dame du Haut à Ronchamp. Nous déambulons dans les ruelles où les dames façonnent à la main les pâtes maison qu'on appelle orchiette, spécialité qu'en bons touristes nous nous empressons d'acquérir.



**Polignano a Mare**, plus au sud, est une des stations balnéaires les plus prisées. Le chanteur Domenico Modugno a participé à sa célébrité quand en 1958, il a chanté « Nel blu dipinto di blu » (Volare). Qui a été reprise dans le monde entier.

Nous nous y promenons et y dégustons une glace ou un café avant de rejoindre Martina Franca pour la nuit.

Beaucoup de route pour cette troisième journée dans le talon de la botte. Giuliana nous explique tout au long du trajet l'histoire de cette région, le Salento.

A **Otrante** d'où les montagnes de l'Albanie, située à 72 km se devinent dans le lointain, entrons dans la cathédrale di Santa Maria Annunziata. Le sol est entièrement pavé d'une immense mosaïque représentant un arbre de vie réalisé par le moine Pantaléon en 1166 avec près de 600 000 tesselles et dont le tronc longe l'allée centrale de la porte à l'autel.

**Lecce** se visite comme une maison. Depuis la porte de Naples nous empruntons des rues bordées de palais aux balcons travaillés comme de la dentelle pour arriver dans un « premier salon », la Piazza du Duomo. D'autres rues où des portes cochères ouvertes nous permettent de voir les jardins nous conduisant à la Piazzeta Sigismondo Castromediano puis la Piazza Gabriele Ricardi.

La Basilique Santa Croce est la pièce maîtresse du deuxième salon. De style baroque datant de 1646 sa façade composée de trois portails est ornée d'une magnifique rosace.

Le troisième salon n'est autre que la Piazza Sant'Oronzo avec sa colonne haute de 29 m dédiée à Sant'Oronzo, premier saint protecteur de la ville.